



HAL
open science

Constitution et exploitation de corpus dédiés à l'analyse linguistique des adverbiaux

Béatrice Lamiroy, Michel Charolles

► To cite this version:

Béatrice Lamiroy, Michel Charolles. Constitution et exploitation de corpus dédiés à l'analyse linguistique des adverbiaux : étude de : Autrement. A Condamines. "Constitution et exploitation de corpus dédiés à l'analyse linguistique des adverbiaux", Hermès, pp.109-146, 2005. hal-01404536

HAL Id: hal-01404536

<https://hal.science/hal-01404536>

Submitted on 28 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chapitre X

Utilisation de corpus pour l'évaluation d'hypothèses linguistiques : étude de *autrement*

Introduction¹

Dans cette étude, nous voudrions illustrer l'intérêt de l'utilisation de corpus pour l'analyse du fonctionnement de certaines expressions et pour tester un ensemble d'hypothèses linguistiques destinées à en rendre compte. Le recours aux corpus, outre qu'il permet d'obtenir des informations quantitatives précises sur la fréquence d'apparition d'une forme ou d'une construction, devient en effet essentiel lorsque la problématique sous-tendant les hypothèses explicatives avancées implique la prise en compte du contexte. L'enquête dont nous présentons les résultats porte sur l'adverbe *autrement* et le cadre explicatif mis à l'épreuve est la théorie de la grammaticalisation. Parmi les emplois de *autrement*, nous allons surtout en distinguer deux, l'adverbe de manière et le connecteur d'hypothèse négative, illustrés respectivement sous (1a) et (1b):

(1a) "“Je n'en pouvais plus des classes de 38 élèves. Ici, je savais que j'allais pouvoir enseigner *autrement*”, explique-t-elle.” (Le Figaro, 2003/02/26)

(1b) "C'est ce que je leur dirai: "restez vous-mêmes. Ne changez pas. Ne croyez pas à la facilité. *Autrement*, vous chuterez.” (Dernières Nouvelles d'Alsace, 2003/02/18)

Nous recourons à la théorie de la grammaticalisation pour rendre compte de la double fonction de *autrement*, tout en retenant comme une des hypothèses essentielles de cette théorie l'idée que tout phénomène de grammaticalisation est une question de gradation. Après une brève présentation de cette théorie, nous allons exposer les données que nous avons pu tirer d'un corpus d'emplois de *autrement* dans la presse actuelle en essayant de voir si elles sont conformes aux prédictions des travaux sur la grammaticalisation.

I. La théorie de la grammaticalisation

1.1. Cadre général

La grammaticalisation des éléments linguistiques est liée de manière fondamentale à la fonction de ces éléments à l'intérieur des composantes du langage que l'on peut schématiser comme suit:

(2)

Sons > **Mots** > **Phrases** > **Discours**



1.2. Définitions

La notion de grammaticalisation a été définie de plusieurs manières au cours de l'histoire de la linguistique du XXe siècle. On verra que, pour les adverbiaux, les trois définitions rappelées ci-dessous sont pertinentes.

1.2.1. Par grammaticalisation on entend à l'origine "l'attribution du caractère grammatical à un mot jadis autonome" (Meillet, 1912:131).

(3a) *lat. N casa 'maison' > fr. Prép. chez*

(3b) *Max va/est chez Léa = Max va/est à la maison de Léa*

(3c) *On observe ce comportement chez les grands singes ≠ ... à la maison des grands singes*

(4a) *angl. N a while > Conj. While*

(4b) *Let's stop for a while 'Arrêtons un moment'*

(4c) *She was studying in an American college while her father in Iran was ill (Talmy 1988) 'Elle étudiait dans un collègue américain alors que son père en Iran était malade'*

Comme le montrent les quelques exemples ci-dessus, on assiste au passage de la composante lexicale à la composante syntaxique: des mots 'pleins' finissent par adopter une fonction grammaticale. Lors de ce passage, les éléments perdent une certaine autonomie mais acquièrent un pouvoir intégratif (une préposition tête s'accompagne de son complément qui est intégré dans le syntagme prépositionnel, une conjonction intègre deux propositions à l'intérieur de la même phrase, etc.). Dans le cas de *autrement*, le sens original 'd'une autre façon' (1a) s'affaiblit dans la mesure où seule l'idée d'altérité se maintient. Celle-ci permet, à son tour, d'introduire l'anaphoricité: on assiste au recopiage avec négation de la phrase immédiatement précédente. En effet le sens de (1b) est 'si vous croyez à la facilité, vous chuterez'.

1.2.2 D'après Kurylowicz (1965:52), on entend par grammaticalisation un processus qui soit change des lexèmes pleins en mots grammaticaux soit rend des éléments grammaticaux encore plus grammaticaux.

(5a) *lat. PRO démonstratif ille 'celui-là' > fr. PRO personnel il*

(5b) *quis venit? ille*

(5c) *qui est venu? *il*

(6) *lat. AUX [cantare] habeo > fr. MORPH [chanter]-ai*

'j'ai à chanter'

'je chanterai'

Les exemples de (5) à (6) montrent que des évolutions internes à la composante grammaticale sont possibles: un pronom s'affaiblit jusqu'au stade de clitique, un auxiliaire finit par se convertir en morphème de flexion, etc. On assiste donc à une perte d'autonomie plus avancée. Par ailleurs, le fait que le passage se situe à l'intérieur de la même composante signifie nécessairement que la grammaticalisation est à concevoir comme quelque chose de graduel.

Plusieurs propriétés formelles que nous décrirons ci-dessous (cf. 3.3.) montrent que *autrement* connecteur est moins autonome et partant, plus intégrateur, que le pendant adverbial.

1.2.3. Enfin, depuis les travaux lancés par Traugott (Traugott, 1989, 1995 ; Traugott et König, 1991, Traugott & Dasher 2002), la notion de grammaticalisation est proche de ce qu'on pourrait appeler une *pragmaticalisation*. Par le fait que les mots passent à un sens plus abstrait, la langue acquiert de 'nouveaux moyens' linguistiques, qui renvoient moins au monde concret (p.ex. relations spatiales) qu'à l'organisation de celui-ci par les locuteurs (p.ex. connecteurs temporels, logiques) et à l'univers de croyance du locuteur (p.ex. modaux épistémiques). Dans ce contexte, un nouveau concept fut introduit dans la théorie, celui de *subjectification*: "I have argued here that what is strengthened [pragmatic strengthening] is specifically the subjective stance of the speaker" (Traugott, 1995:48). Le passage de conjonction à connecteur logique se ferait en effet par le truchement de certaines inférences faites par le locuteur, qui finiraient par être partie intégrante du sens du mot:

(7a) *Tandis que* ('pendant que') *son mari faisait la vaisselle, elle lisait le journal* [simultanéité temporelle]

(7b) *Tandis que* ('alors que') *son mari faisait la vaisselle, elle lisait le journal* [inférence possible: cette simultanéité est surprenante ⇒ sens 'opposition']

(8a) *Since I left home, my mother has been mad at me* (Traugott, 1995) [successivité temporelle]

(8b) *Since I am leaving home, my mother is mad at me* [inférence possible: post hoc propter hoc ⇒ sens 'cause']

(9) *puis-que* [TMPS] > *puisque* [CAUSE]

(10a) *Paul doit de l'argent à ses parents*

(10b) *Paul doit partir à 5 heures* 'Paul est obligé de partir'

(10c) *Paul doit être malade* 'Je conclus de X que Paul est malade'

Ces exemples illustrent bien le passage de la composante grammaticale à la composante pragmatique ou discursive du langage: le sens devient moins référentiel et les mots adoptent une fonction plus textuelle (cohésion du texte grâce aux connecteurs) ou plus expressive (participation du sujet parlant). Dans le cas de *autrement*, l'emploi conjonctif ne renvoie pas à un segment référentiel lié à la manière d'agir, sa fonction consiste à intégrer deux propositions.

1.3. Critères

Pour identifier un phénomène de grammaticalisation dans la langue, il existe une série de critères qui peuvent être énumérés schématiquement sous quatre rubriques, appartenant aux diverses composantes du langage.

1.3.1. Le paramètre sémantique

Il s'agit de la *désémantisation* (Damourette et Pichon, 1911-1936) ou de la *javellisation* (Lehmann, 1986: *semantic bleaching*) des mots, c'est-à-dire la perte progressive de traits sémantiques originaux. Grâce à ce processus, les verbes deviennent 'légers', les prépositions 'incolores' (Spang-Hanssen 1963) ou 'abstraites' (Cadiot, 1997), etc. Si dans (11a-b), la préposition *de* indique l'origine et la possession respectivement, ce n'est clairement pas le cas dans (11c-d) où *de* fonctionne comme simple complémentateur:

(11a) *Paul vient de Toulouse*

(11b) *La maison de Paul*

(11c) *Il vient de pleuvoir*

(11d) *S'éloigner de / s'approcher de*

Il convient de remarquer que l'appauvrissement sémantique se fait au profit d'une nouvelle utilisation du même mot, autrement dit la grammaticalisation repose sur le principe général d'économie du langage. En effet, les mots se libèrent pour remplir d'autres fonctions: on passe de la catégorie de l'espace à celle du temps (Heine, 1993 ; Lamiroy, 1983, 1999), de celle du temps à celles de la cause et de la concession (Traugott, 1989, 1995), etc. Les sens entre eux sont reliés (principe de polysémie). Dans certains cas, les deux éléments continuent à coexister l'un à côté de l'autre, ils *persistent* (Lehmann, 1995), comme dans le cas du verbe *aller* (Vmv - Vaux) ou dans celui de *autrement* (Adv de manière - Connecteur). Dans d'autres cas, on assiste à une *spécialisation*: c'est ce qui arrive quand un des sens finit par être évincé au profit de l'autre.

En outre, la perte du sens lexical entraîne un conditionnement majeur de l'élément en question. Alors que le locuteur choisit parmi les mots du lexique, le contexte grammatical entraîne une servitude de la part du locuteur: c'est ce que Lehmann (1986) appelle l'*obligatorification* d'un élément:

(12a) *Paul a / possède une maison*

(12b) *Paul a construit / * possède construit une maison*

(13a) *Le chat dort sur / sous la table*

(13b) *Paul compte sur / * sous vous*

1.3.2. Le paramètre syntaxique

La notion de *décatégorialisation* introduite par Hopper et Traugott (1993) renvoie au fait que les mots qui se grammaticalisent perdent leur capacité de 'référer d'après leur propre catégorie'. Plusieurs symptômes sont révélateurs de ce processus, notamment la perte des actualisateurs. En effet, si on peut dire (en simplifiant beaucoup) que le propre de N et de V est de dénoter des entités et des situations respectivement, on observe que des N et des V grammaticalisés perdent les moyens formels qui rendent l'identification des référents possible, que ce soit la flexion pour V, ou les déterminants dans le cas de N:

(14a) *Il va/ira/est allé [V] faire des courses vs Il va / * ira / * est allé [AUX] pleuvoir*

(14b) *la vertu/les vertus de Marie [N] vs en vertu / *vertus [PREP] de mon autorité*

Un autre signe de *décatégorialisation* consiste dans la perte de la capacité de sélection ou de sous-catégorisation. Alors que le verbe de mouvement *venir* sélectionne son sujet qui est nécessairement de type animé, l'auxiliaire *venir de*, c'est bien connu, admet toutes sortes de sujets, ce qui légitime une analyse par montée. Dans le cas de *au fond*, aucun complément n'est autorisé quand on a affaire au connecteur:

(15a) *Paul / * l'accident est venu me trouver ce matin [N an/* N-an]*

(15b) *Paul / l'accident vient d'arriver [N± an]*

(16a) *Le livre est au fond de la valise*

(16b) *Au fond / * de la valise, Paul a raison*

De même, on observe une perte de capacité prédicative dans le cas de V:

(17a) *J'ai ma fille malade [double prédication 'J'ai une fille + elle est malade']*

(17b) *J'ai vu ma fille* [simple prédication]

Et enfin, on assiste à la perte de certaines propriétés constitutives de la catégorie. En effet, si les prépositions correspondent normalement à des compléments obliques, comme dans (18a), elles ne sont plus que de simples compléments dans le cas de (18b):

(18a) *Paul vient de Toulouse* (= en) vs *Paul va à Toulouse* (= y)

(18b) *Paul décide de partir* (= le) vs *Paul apprend à nager* (= le)

1.3.3. Le paramètre morphologique

Le processus de grammaticalisation va de pair avec un phénomène que Lehmann (1986, 1995) a appelé la *coalescence*: il va de soi que moins un élément a de substance propre, plus il aura tendance à s'appuyer sur son entourage. On observe en effet une tendance universelle des mots à évoluer vers des affixes (Heine, 1993, 1997):

(19a) lat. *gentile mente* > fr. *genti-ment*

(19b) lat. *cantare habeo* > fr. *je chanter-ai*

Par ailleurs, on assiste à des phénomènes de *condensation* ou de fusion:

(20a) lat. *per + ad* > esp./ptg. *para* 'pour'

(20b) lat. *ad + ab + apud* > fr. *à*

(20c) lat. *de + ex + de* > esp. *desde* 'depuis'

Et enfin, la grammaticalisation entraîne la fixation de l'ordre des morphèmes:

(21a) *mente gentile* vs *gentile mente*

(21b) *gentiment* vs **ment-gentil*

1.3.4. Le paramètre phonétique

Tout comme le paramètre morphologique, le paramètre phonétique est lié à l'affaiblissement général de l'élément en voie de grammaticalisation. En effet, l'élément qui se grammaticalise s'effrite phonétiquement, il subit une *érosion* (Lehmann, 1986, 1995):

(22a) it./fr. *l'uccello/l'oiseau* vs esp. *el ave*

(22b) it./fr. *l'amo/je l'aime* vs esp. *lo amo*

(22c) *I am going to/ *gonna Toulouse* [Vmt] vs *It's going to/ gonna rain* [AUX]

1.4. Principes généraux pour l'analyse des adverbes

1.4.1. Plusieurs connecteurs du français sont issus d'expressions adverbiales, par un processus de grammaticalisation. Le passage d'adverbe à conjonction est cependant lié à une condition: pour qu'un adverbe intégré à la phrase (donc intraprédicatif) acquière un statut conjonctif, il est essentiel qu'il puisse fonctionner comme adverbe de phrase (donc extraprédicatif). Ce contraste est illustré par l'exemple bien connu de l'adverbe *franchement*:

(23a) *Il a parlé gentiment/poliment/franchement* [intraprédicatif]

(23b) *Franchement, il a bien parlé = Franchement [je trouve qu'] il ...* [extraprédicatif]

1.4.2. La fonction conjonctive des adverbes, comme tout phénomène de grammaticalisation, est, rappelons-le, une question de gradation. Certains adverbes de phrase sont en effet très proches des conjonctions, d'autres le sont moins (Lamiroy & Charolles, à par.). Les exemples (24a-c) ci-dessous illustrent que tant *malheureusement* que *seulement* peuvent s'employer avec un sens proche de *mais*. Or la mobilité de *malheureusement* dans la phrase montre clairement qu'il s'agit bel et bien d'un adverbe, alors que l'impossibilité de déplacer *seulement* suggère que ce dernier a adopté des propriétés conjonctives très proches de celles de *mais* (24a'-c'):

(24a) *J'aime les animaux. Malheureusement j'habite en ville, alors ...*

(24b) *J'aime les animaux. Seulement j'habite en ville, alors ...*

(24c) *J'aime les animaux. Mais j'habite en ville, alors ...*

(24a') *J'aime les animaux. J'habite en ville malheureusement/ J'habite malheureusement en ville, alors ...*

(24b') *J'aime les animaux. * J'habite en ville seulement/ * J'habite seulement en ville, alors ...*

(24c') *J'aime les animaux. * J'habite en ville mais/ * J'habite mais en ville, alors ...*

Nous allons voir, d'une part, que *autrement* présente des propriétés formelles qui témoignent de sa fonction extraprédicative et, d'autre part, qu'il remplit une fonction conjonctive sans toutefois pouvoir être assimilé aux conjonctions à part entière. Avant de passer à l'analyse proprement dite, nous présentons les sources lexicographiques que nous avons utilisées et le corpus dont nos données sont extraites.

II. *Autrement*: le corpus

2.1. *Le Trésor de la Langue Française*

L'article que le TLF consacre à l'adverbe *autrement* distingue les trois valeurs suivantes:

a) une valeur de comparaison dans laquelle l'adverbe commute avec *d'une autre manière* et *d'une façon différente*, la comparaison pouvant être explicite ("*Aujourd'hui, examen sur la littérature générale. J'interroge un de mes concurrents autrement que nous n'étions convenus dans le jardin ; je l'embarrasse et lui répons de manière à briller beaucoup.*" - Michelet, *Journal*, 1821, p. 162) ou implicite ("*Si j'étais calme, lucide, je te parlerais autrement, mieux...*" - R. Martin du Gard, *Un Taciturne*, 1932, III, 8, p. 1338) avec une mention particulière pour la locution *autrement dit* ("*C'est des vers, clama-t-il, visiblement alarmé, autrement dit, celui qui te les envoie est un homme sans le sou. Un monsieur bien n'envoie pas de vers !*" - Huismans, *Marthe*, 1876, p. 12) où la comparaison porte sur une formulation antérieure.

b) une valeur qualifiée de "familiale" dans laquelle *autrement* est incident à un verbe négatif ("*On m'apprendrait un soir que toutes les chambres du Palace viennent d'être retenues par un détachement de bibliophiles que je n'en serais pas autrement étonné.*" - Fargue, *Le Piéton de Paris*, 1939, p. 241) ou un adjectif ("*Je ne songeais même pas à tirer prestige de mon métier, car il est autrement audacieux de se hisser jusqu'aux dernières branches d'un platane et cela, simplement, pour contrôler si la nichée d'oiseaux prend bien ses plumes, pour dire bonjour aux amis.*" - Saint-Exupéry, *Terre des hommes*, 1939, p. 183) et où il marque le haut degré (possibilité de commutation avec *très*, *particulièrement*, *spécialement*, *(bien) plus*).

c) une valeur dans laquelle *autrement* commute avec *sinon/dans le cas contraire* ("Si je me trompe, comme je veux l'espérer, chassez aisément cette noire appréhension que vous porte ma lettre. **Autrement**, croyez que je sympathise avec tout chagrin qui peut vous atteindre." – Mallarmé, *Correspondance*, 1879, p. 190)

Les acceptions notées par le TLF aussi bien que les exemples proposés pour les illustrer montrent que *autrement* se prête à deux grands types d'emploi:

- ceux dans lesquels il est lié à un constituant de la phrase (verbe ou adjectif), intraprédicatif et exprime la manière (exemples rapportés sous a et b)

- ceux dans lesquels il porte sur la phrase, est extraprédicatif, fonctionne comme connecteur et commute avec *sinon* (exemple rapporté sous c).

Etant donné que ces deux grands types d'emploi sont attachés à des fonctions et des valeurs sémantiques différentes correspondant à des degrés de grammaticalisation également différents, on peut s'attendre à ce qu'ils se distinguent par un certain nombre de traits formels. Certains de ces traits sont bien connus et ont été relevés depuis longtemps dans la littérature sur les adverbes, mais on ne dispose d'aucune indication sur leur fréquence d'apparition dans le français actuel. C'est pour documenter ce point que nous avons rassemblé un corpus d'emplois de *autrement* extraits de la presse actuelle.

2. 2. Constitution d'un corpus d'étude

Pour constituer ce corpus nous avons utilisé le logiciel GlossaNet (<http://glossa.fltr.ucl.ac.be/>) qui permet de sélectionner quotidiennement des expressions dans les journaux, en l'occurrence des journaux de langue française². Pour distinguer les emplois de *autrement* adverbe de manière et connecteur dans ce corpus, nous nous sommes fondés sur la possibilité de commutation avec *sinon* qui est possible dans (26) mais pas dans (25) qui reprennent respectivement (1a) et (1b):

(25) ""Je n'en pouvais plus des classes de 38 élèves. Ici, je savais que j'allais pouvoir enseigner **autrement**", explique-t-elle. (Le Figaro, 2003/02/26)

(26) "C'est ce que je leur dirai: "restez vous-mêmes. Ne changez pas. Ne croyez pas à la facilité. **Autrement**, vous chuterez."" (Dernières Nouvelles d'Alsace, 2003/02/18)

Cette procédure de repérage ne soulève pas de problèmes, sauf avec deux emplois où *autrement* figure dans une phrase interrogative. Dans:

(27) ""La guerre et l'occupation de l'Irak n'ont pas pour seul objectif de renverser un régime, mais de se venger d'un pays, de son histoire et de sa civilisation et de réduire son rôle à néant." "Comment expliquer **autrement** ce qui s'est passé au Musée de Bagdad, alors qu'un seul char et quelques soldats auraient suffi pour dissuader des pillards ? interroge-t-il." (Le Monde, 2003/02/05)

la question (rhétorique) porte aussi bien sur la façon d'expliquer ce qui s'est passé au Musée de Bagdad, que sur la possibilité même d'accéder à une explication si on n'accepte pas celle présentée par la personne interviewée. Dans cette seconde lecture où *autrement* peut être antéposé (*autrement, comment expliquer ce qui s'est passé...*), l'adverbe marque une hypothèse négative ('si on refuse la justification avancée, comment expliquer ...') et peut être paraphrasé à l'aide de *sinon* alors que dans l'interprétation précédente, il commute avec *d'une autre façon*. Nous avons indexé les

2. Gloassanet est un moteur de recherche libre développé à l'université de Louvain-la-Neuve. Il donne accès à l'édition quotidienne de plus de 80 journaux en anglais, français, espagnol, portugais, italien, norvégien, danois, grec, slovaque et russe. Le système renvoie aux pages des journaux dépouillés dans lesquelles figure(nt) la ou les expressions faisant l'objet de la requête de sorte qu'il n'impose aucune contrainte sur la taille du contexte. Pour le français, les quotidiens dépouillés sont : *L'Humanité, Le Soir, Le Parisien, Le Progrès de Lyon, La Libre Belgique, Le Monde, Cyberpresse, La Meuse, La Voix du Nord, L'Est Républicain, Ouest France, Le Bien Public, Les Dernières Nouvelles d'Alsace, Le Figaro, Le Télégramme*.

deux emplois de ce type à la fois comme des adverbes de manière et comme des connecteurs. Ils contrastent avec les emplois comme (28) où les questions portent univoquement sur la façon dont les électeurs se sont comportés.

(28)"En une formule, disons finalement que l'arc-en-ciel s'est révélé dynamique, mais qu'il n'y a pas eu de dynamique arc-en-ciel. [...]"

Après tout, pouvait-il en aller **autrement** pour une tripartite, où tout idéal de belle et forte cohésion reste par définition une fiction ? Pouvait-il en aller **autrement** en quatre ans seulement ? Un délai trop court pour l'ambition réformatrice. Pouvait-il en aller **autrement** dans un système politico-institutionnel (mode de scrutin, division Nord-Sud...) qui, on l'a dit, laisse par nature peu de chances aux coalitions d'alternative ou d'alternance ?" (Le Soir, 2003/02/05)

Les emplois de *autrement* connecteur sont relativement peu nombreux dans les quotidiens: sur 100 emplois de *autrement* signalés par Glossanet pendant une période de 10 jours entre mars et avril 2004, on relève: 30 *autrement dit*, 67 *autrement* adverbe de manière et 3 *autrement* connecteur. Si l'on élimine, comme nous l'avons fait, les *autrement dit*, les emplois de *autrement* comme connecteur ne représentent que 4,5% des usages de l'adverbe *autrement*.

Pour compléter la collecte des *autrement* de ce type, nous avons exploité le CD édité par *Le Monde Diplomatique* qui fournit tous les textes parus dans ce mensuel entre Janvier 1984 et Septembre 1998. Dans le CD Rom du *Monde Diplomatique*, il y a 872 textes comportant au moins une occurrence de *autrement* (dont 272 avec au moins une occurrence de *autrement dit*). Un relevé sur 10% de ces textes montre que ce mode de comptage laisse passer 3 occurrences de *autrement* (certains textes comportant plus d'une occurrence), ce qui fait que l'on peut estimer à environ 1000 le nombre de *autrement* et *autrement dit* dans les textes du *Monde Diplomatique*. Afin de repérer les emplois potentiellement extrapredicatifs de *autrement* dans ce corpus, nous nous sommes appuyés sur différents indices contextuels susceptibles d'accompagner les emplois de ce type: présence de déterminants et de pronoms immédiatement après l'adverbe ainsi que pronoms relatifs, conjonctions ou adverbes interrogatifs le précédant. Cette méthode permet de sélectionner 96 occurrences de *autrement* dont 24 sont effectivement extrapredicatives (i.e. satisfont au test de commutation avec *sinon*). Cette méthode n'est pas parfaite mais un rapide sondage de vérification sur un quart des emplois du CD ne permet de glaner qu'un emploi supplémentaire, de sorte que l'on peut estimer que le pourcentage des emplois de *autrement* connecteur dans le *Monde Diplomatique* représente environ 3,5% des emplois de l'adverbe *autrement*³.

Au total, le corpus d'emplois de *autrement* extraits de la presse que nous avons indexés sous Excel afin de comparer les contextes dans lesquels ils apparaissent selon qu'ils sont adverbes de manière ou connecteurs comprend:

- 100 emplois de *autrement* adverbe de manière obtenus par Glossanet
- 38 emplois de *autrement* connecteur (14 recueillis par Glossanet et 24 extraits du *Monde Diplomatique*).

De façon à avoir une idée des emplois plus anciens, nous avons également rassemblé:

- un corpus de 40 emplois de *autrement* (24 comme adverbe de manière, 16 comme connecteur) extraits de trois textes non narratifs du XIX^{ème} siècle: deux ouvrages de J. de Maistre (*Conversations de Saint-Petersbourg* et *Considérations sur la France*), et un de Proudhon (*Qu'est-ce que la propriété ?*)

Occasionnellement, nous ferons également état de données recueillies (à d'autres fins):

- sur un corpus de 124 emplois de *sinon* extraits du *Monde Diplomatique* (Charolles 2004)
- sur un corpus de 100 emplois de *mais* dans le même mensuel.

3. Les mêmes indicateurs contextuels filtrent, dans le *Monde Diplomatique*, 313 emplois de *sinon* dont 126 d'hypothèse négative, soit 15% des occurrences du lexème. Les *sinon* d'hypothèse négative représentent donc un pourcentage cinq fois plus élevé des usages de cette forme que ceux de *autrement* avec la même valeur.

III. ANALYSE DE AUTREMENT

3.1. Autrement adverbe de manière

Dans les exemples qui suivent, *autrement*, adverbe de manière, a une fonction clairement intraprédicative et signifie 'd'une autre façon'. Tout comme l'adjectif *autre* sur lequel il est formé, il peut être suivi d'un élément comparatif (29b).

(29a) "Pour ce dernier [Derrida], les fictions de Blanchot sont "l'inaccessible comme tel": objet de fascination, mais d'une fascination qu'elles "n'exercent pas. Elles la traversent, la décrivent, la donnent à penser". Il est de fait impossible de réduire «à rien qui puisse s'exprimer **autrement**", c'est-à-dire de raconter, aucun récit de Blanchot." (Libération, 2003/02/24)

(29b) "Je ne suis pas pessimiste. Je ne peux pas m'imaginer qu'un monde de 7 ou 8 milliards d'habitants puisse être organisé **autrement** que de manière multilatérale." (Le Monde, 2003/04/05)

Les emplois de *autrement que* représentent une proportion non négligeable des occurrences de l'adverbe de manière, notamment dans les textes du XIX^{ème} siècle, où ils représentent respectivement 13% et 29% des emplois intraprédicatifs de l'adverbe):

<i>Autrement</i> suivi de <i>que</i>	Intraprédicatif Adverbe de manière ⁴
Presse	13%
Textes XIX ^{ème}	29%

Tableau 1.1.

Autrement s'utilise avec le même sens d'adverbe de manière dans une série d'expressions figées, du type *en être/aller/décider... autrement*:

(30) "Lugano avait envoyé la cassette au juge unique, qui a rejeté l'ouverture d'une enquête." "Pourquoi devrait-il en aller **autrement** cette fois-ci?", s'interroge Beat Kaufmann." (La Tribune de Genève, 2003/02/01)

Les emplois de ce type représentent près d'un quart des *autrement* intraprédicatifs alors que l'on n'observe aucune forme de figement comparable avec les extraprédicatifs, à l'exception bien entendu de *autrement dit* non pris en compte dans notre corpus:

<i>Autrement</i> dans une expression figée	Intraprédicatif Adverbe de manière
Presse	24%
Textes XIX ^{ème}	29%

Tableau 1.2.

Autrement est également employé intraprédicativement lorsqu'il modifie un adjectif ou un adverbe, signifiant 'beaucoup plus'⁵:

4. Dans ce tableau ainsi que dans tous ceux apparaissant dans la suite, les pourcentages indiqués dans la colonne doivent être compris comme signifiant que x pour cent des emplois de *autrement* (en l'occurrence intraprédicatifs) satisfont au critère spécifié en tête de la colonne de gauche. Quand les tableaux ne comportent pas de colonne pour les autres formes d'emploi de *autrement*, comme c'est le cas dans celui-ci, cela signifie qu'aucun ne satisfait au critère testé (en l'occurrence: aucun *autrement* extraprédicatif connecteur n'est suivi de *que*).

5. Cette valeur assez différente est peut-être due, comme le signale le TLF à l'attraction paronymique de *outrément* «exagérément, absolument» dér. de *outrer* (v. *outré*) attesté depuis le XII^e s.

(31a) "Puisque Renault veut avoir réponse à tout, il a aussi pensé aux plus "égoïstes", sans que cela soit péjoratif. Car le coupé-cabriolet, qui sera également fabriqué à Douai ("Une marque de confiance", dicit Tavares), décidément l'usine dont on cause à Genève, est une voiture **autrement** plus individualiste, une voiture coup de coeur, mais avec tous les atouts pour que les coeurs battent la chamade." (La Voix du Nord, 2003/03/05)

(31b) "Comment une espèce à ce point répandue a-t-elle pu si longtemps passer inaperçue? C'est que l'ADN possède une variabilité **autrement** puissante que les critères morphologiques et anatomiques." (Le Monde, 2003/02/25)

Ces emplois, que le TLF qualifie de "familiers", sont bien attestés, même dans les textes du XIXe siècle:

<i>Autrement</i> + Adjectif/Adverbe	Intraprédicatif Adverbe de manière
Presse	19%
Textes XIXème	16,5%

Tableau 1.3.

3.2. *Autrement* connecteur

L'adverbe *autrement* s'emploie également comme connecteur, il a dans ce cas une fonction extrapredicative d'adverbe de phrase et correspond à *sinon*, comme le montrent les propriétés analysées sous 3.2.1. Toutefois, une série d'autres propriétés formelles présentées sous 3.2.2. suggèrent que, sur la chaîne de grammaticalisation qui mène des adverbes aux conjonctions, *autrement* occupe une position plus clairement adverbiale que conjonctive.

3.2.1. Propriétés syntaxiques de *autrement* connecteur

On peut aisément montrer que *autrement* fonctionne, dans les emplois de ce type, en tant qu'adverbe de phrase.

Selon Molinier et Lévrier (2000: 44), un adverbe est un adverbe de phrase s'il peut apparaître en tête d'une phrase contenant une négation (32a) et 2) s'il ne peut (contrairement aux adverbes intrapredicatifs (32b)) apparaître dans une phrase clivée (32c):

(32a) *Faites ce qu'on vous demande. **Autrement** vous ne serez pas payé*

(32b) *Il faut faire autrement / C'est **autrement** qu'il faut faire [MAN]*

(32c) *Faites ... * C'est **autrement** que vous ne serez pas payé [CONN]*

Nøjgaard (1992:79) suggère d'autres tests permettant de distinguer entre un adverbe intrapredicatif et un adverbe de phrase, notamment:

1) contrairement aux adverbes intrapredicatifs (33a-b), l'adverbe de phrase ne passe pas le test de la postposition (33c-d)

2) contrairement aux adverbes intrapredicatifs (34a), il ne passe pas le test de l'interrogation en *comment* ? (34b):

(33a) *La balle l'a blessé mortellement*

(33b) *La balle l'a blessé, et ce(la) mortellement*

(33c) *Donne-moi de l'argent, **autrement** je me fâche*

(33d) ** Donne-moi de l'argent, je me fâche, et ce(la) **autrement***

(34a) Il faut agir **autrement**. Comment ? **Autrement**

(34b) Obéis, **autrement** tu seras puni. * Comment? **Autrement**

Si on adopte le point de vue, comme c'est le cas ici, que l'acheminement d'un adverbe vers la fonction de connecteur est une question de grammaticalisation et partant, un phénomène graduel, on peut ajouter aux tests qui tranchent entre les deux emplois, une série de tendances que nous évoquons ci-dessous.

Tout d'abord, un élément qui se grammaticalise se décatégorialise (cf. 2.3.2): on devrait donc observer une perte progressive de sa capacité de sous-catégorisation. On en conclura que, inversement, plus un élément a des propriétés sélectionnelles, plus il est adverbial. Les phrases de (35) montrent en effet que seul *autrement* intraprédicatif admet un complément:

(35a) Il parle **autrement** qu'il n'écrit (Allaire, 1999)

(35b)* Fais cela: **autrement** pour toi, les conséquences seront graves

(35c) Fais cela: **autrement**, pour toi les conséquences seront graves

Notre corpus ne comporte qu'un seul emploi de *autrement pour* dans lequel *autrement* est en effet intraprédicatif dans un emploi figé (*en aller autrement*):

(36) "Après tout, pouvait-il en aller **autrement** pour une tripartite, où tout idéal de belle et forte cohésion reste par définition une fiction ? (Le Soir 2003/02/05)

Dans le même ordre d'idées: plus un élément admet des adverbes devant lui, plus il est lui-même adverbial. Dans l'exemple (37), *autrement* intraprédicatif admet un modificateur adverbial, alors que ce n'est pas le cas de *autrement* extraprédicatif:

(37a) Il faudrait intervenir, mais tout à fait **autrement**

(37b) * Fais cela, tout à fait **autrement** tu seras puni

Bien que rares (deux exemples), des emplois de ce type sont attestés dans notre corpus journalistique: dans (38a-b), l'adverbe précédé de *tout* figure dans une construction figée et est clairement intraprédicatif, ce qui confirme notre analyse:

(38a) "M. Le Pen a seulement expliqué qu'il élargissait le BP afin d'en faire "le réservoir suffisant pour créer le gouvernement virtuel qui nous a manqué au second tour de la présidentielle" du 21 avril 2002. Il en avait été **tout autrement**, dans la nuit de dimanche à lundi, lorsque M. Le Pen venait d'apprendre les résultats." (La voix du Nord, 2003/04/05)

(38b) " La défaite d'Olivier Rochus face à Wayne Black, dans ce match de la zone Euro-Africaine, n'était assurément pas prévue au programme. Agé de trente ans et pointé à la 364e place mondiale, le Zimbabwéen n'avait pas, d'apparence, les armes pour contrer le joueur belge. Sur le court, il en fut **tout autrement**." (La Libre Belgique, 2004/04/04)

Les emplois de ce type sont plus représentés dans notre corpus de textes du XIXe siècle, notamment à la suite de *bien*:

(39) "Le génie de Locke domine ces hauteurs; et il est en état, par exemple, de nous donner une définition de l'existence **bien autrement** claire que l'idée réveillée dans notre esprit par la simple énonciation de ce mot." (De Maistre, Conversations de Saint Pétersbourg)

Adverbe + Autrement	Intraprédicatif Adverbe de
----------------------------	----------------------------

	manière
Presse	2%
Textes XIXème	21%

Tableau 1.4.

3.2.2. Connecteur vs conjonction

Bien que les faits décrits ci-dessus suggèrent que *autrement* a adopté une fonction extrapredicative, plusieurs propriétés que nous décrivons ci-dessous montrent toutefois qu'il n'a pas atteint le statut de véritable conjonction.

3.2.2.1. L'ordre des mots

Du point de vue de l'ordre des mots, un adverbe de phrase apparaît typiquement en tête de proposition, tout comme les conjonctions. Dans notre corpus journalistique, *autrement* extrapredicatif apparaît majoritairement en tête de proposition, mais cette tendance est beaucoup plus marquée dans les textes du XIXe siècle.

Autrement en tête de proposition	Extrapredicatif Connecteur
Presse	58%
Textes XIXème	100%

Tableau 1.5.

Contrairement à *mais*, et de façon analogue à d'autres adverbes conjonctifs comme *cependant*, *autrement* pourrait apparaître en fin de phrase:

(40a) *Il est à l'étranger. **Autrement** il serait là* (Allaire, 1999)

(40b) *Il est à l'étranger. Il serait là **autrement***

(41) *Je cuisine pour Pierre, qui mangerait des nouilles **autrement*** (Allaire, 1999)

(42a) *Paul a un bon dossier. **Cependant/ mais** il manque d'expérience*

(42b) *Paul a un bon dossier. Il manque d'expérience **cependant/ *mais***

Notre corpus journalistique ne fournit toutefois qu'un seul exemple de *autrement* extrapredicatif postposé, ce qui suggère que les formes de ce type, tout en étant relativement mobiles dans leur phrase d'accueil, acceptent difficilement cette position:

(43) *""Je fais cela parce que je travaille avec de l'argent public, précise Dominique Mattéi. Si je mets une pile de Spirou, je perds le bénéfice de la rencontre. D'ailleurs, toute l'année, le libraire en question vend des livres des auteurs invités à BD à Bastia qu'il n'aurait sans doute jamais vendus **autrement**. Les lieux qui bénéficient de financements publics devraient avoir une obligation de promotion de la création. Est-ce le rôle des théâtres publics de programmer des oeuvres, qui peuvent d'ailleurs être de qualité, montées par des théâtres privés ?"" (L'Humanité 2004/04/04)*

On ne peut exclure également que *autrement* connecteur extrapredicatif puisse apparaître entre l'auxiliaire et le verbe, que le verbe soit accompagné d'une négation ou non:

(44a) *Faites ce qu'on vous dit. **Autrement** vous serez puni*

(44b) *? Faites ce qu'on vous dit. Vous serez **autrement** puni*

Notre corpus comporte de fait trois exemples de ce genre, où *autrement* équivaut à *sinon*:

(45a) "Pourtant, ces nouvelles règles sont effectivement plus démocratiques. Elles ont permis à des hommes comme M. Jesse Jackson de faire entendre, au sein d'un parti qu'ils eussent **autrement** déserté, la voix des laissés pour compte de la politique." (Le Monde Diplomatique CD)

(45b) "Devant le Sénat, le rapporteur a relevé douze cas où les modifications apportées par la Diète mettaient en péril l'applicabilité future de la loi; son rapport proposait néanmoins l'adoption sans modification du texte, car le calendrier législatif trop chargé n'aurait **autrement** pas permis de faire aboutir la loi dans un délai raisonnable. Et la loi fut adoptée telle quelle! La date butoir du 27 mai impose ainsi des sacrifices à la démocratie." (Le Monde Diplomatique CD)

(45c) "Avec un sens aigu de l'à-propos, John Fuegi dédie cette édition allemande non pas à Bertolt Brecht, mais à la principale collaboratrice de celui-ci, Elisabeth Hauptmann, née le 20 février 1897, dont le centenaire "serait **autrement** passé inaperçu." (Le Monde Diplomatique CD)

Dans les deux exemples suivants tirés du corpus de textes du XIXe siècle, *autrement* est clairement adverbe de manière, ce qui montre que la position entre l'auxiliaire et le verbe ne permet pas de discriminer entre les deux emplois:

(46a) "Celui, par exemple, qui a le droit universel de posséder, donner, échanger, prêter, louer, vendre, transformer ou détruire une chose, conserve ce droit tout entier par le seul acte de prêter, n'eût-il jamais **autrement** manifesté son domaine ; de même nous verrons que l'égalité des biens, l'égalité des droits, la liberté, la volonté, la personnalité, sont autant d'expressions identiques d'une seule et même chose, du droit de conservation et de développement, en un mot, du droit de vivre, contre lequel la prescription ne peut commencer à courir qu'après l'extermination des personnes. " (Proudhon, *Qu'est-ce que la propriété ?*)

(46b) "La société, chez les animaux, est en mode simple ; chez l'homme elle est en mode composé. L'homme est associé à l'homme par le même instinct qui associe l'animal à l'animal ; mais l'homme est **autrement** associé que l'animal: c'est cette différence d'association qui fait toute la différence de moralité." (Proudhon, *Qu'est-ce que la propriété ?*)

3.2.2.2. Combinaison de *autrement* avec une conjonction

Ainsi qu'en témoignent (47a et b), *autrement* peut s'utiliser à la suite d'une conjonction, ce qui est exclu pour les véritables conjonctions:

(47a) "La situation n'a pas beaucoup changé depuis lors: "Ici, dit un observateur désabusé, on ne demande pas qui est au chômage, on demande qui travaille. Il est encore heureux que les associations paysannes empêchent la migration des paysans vers les villes, **parce que, autrement**, elles seraient submergées par les demandeurs d'emploi." D'autres statistiques confirment cette opinion." (Le Monde Diplomatique CD)

(47b) "Les surprises arrivent aussi dans les affaires. Heureusement **car autrement**, ce serait très ennuyeux. Mais cela fait dix ans que je suis patron, et si je veux durer, il faut pouvoir prendre du recul, rafraîchir son corps et son esprit. " (Libération, 2003/02/14)

Les emplois à la suite d'une conjonction sont nettement plus attestés dans notre corpus de textes du XIXe siècle:

(48) Mais qu'est-ce que la justice ? Quel en est le principe, le caractère, la formule ? À cette question, il est évident que nos docteurs n'ont rien à répondre: **car autrement** leur science, partant d'un principe clair et certain, sortirait de son éternel probabilisme, et toutes les disputes finiraient. " (Proudhon, *Qu'est-ce que la propriété ?*)

Autrement précédé d'une	Extraprédicatif	Intraprédicatif
--------------------------------	------------------------	------------------------

conjonction	Connecteur	Adverbe de manière
Presse	5,5%	0%
XIXème	25%	0%

Tableau 1.6.

3.2.2.3. La relative

Dans notre corpus journalistique, un quart des *autrement* extraprédicatifs apparaissent dans une relative. Dans 8 emplois sur les 9 relevés, l'adverbe figure juste après le relatif, comme dans (49):

(49) "Pour maintenir la parité interne au SME, les pays à monnaie faible ont dû suivre et, pour cela, pratiquer des taux d'intérêt sensiblement plus élevés, de façon à attirer les capitaux qui, **autrement**, ne seraient pas venus." (Le Monde Diplomatique CD)

Le seul emploi qui ne se conforme pas à cette tendance est un *autrement* postposé, cité il y a un instant sous (43). Le placement de *autrement* avant le relatif serait tout à fait inacceptable dans (49) ainsi que dans (50b):

(50a) *Sophie m'a recommandé un spectacle que, autrement, je ne serais jamais allé voir.*

(50b) **Sophie m'a recommandé un spectacle, autrement, que je ne serais jamais allé voir.*

Cette contrainte de placement s'oppose radicalement à ce qui se passe avec les vraies conjonctions comme *mais* où l'acceptabilité joue en sens inverse:

(51a) **Mon mari m'a offert une rivière de diamants que mais je ne porte jamais.*

(51b) *Mon mari m'a offert une rivière de diamants mais que je ne porte jamais.*

3.2.2.4. L'ellipse

Il est bien connu que les conjonctions acceptent l'ellipse:

(52a) *Paul a été invité, mais il n'est pas venu.*

(52b) *Paul a été invité mais n'est pas venu.*

laquelle est tout à fait impossible à la suite de *autrement*:

(52a) *Paul a été invité, autrement il ne serait pas là*

(52b) **Paul a été invité autrement ne serait pas là*

Notre corpus n'offre évidemment aucun *autrement* extraprédicatif en tête d'une proposition ellipsée, alors que sur les 100 *mais* recueillis dans le *Monde Diplomatique*, 38 introduisent une proposition de ce type.

3.2.2.5. La ponctuation

Quoique *autrement* extraprédicatif et *mais* se différencient nettement pour ce qui est des possibilités d'ellipse et des contraintes de placement dans la phrase et notamment à la suite d'une conjonction ou d'un relatif, ils présentent des similitudes du point de vue de la ponctuation à gauche où le contraste avec les emplois intraprédicatifs est très net ainsi qu'on le voit bien dans le tableau suivant:

<i>Autrement avec ponctuation à gauche</i>	Extraprédicatif Connecteur	Intraprédicatif Adverbe de manière
--------------------------------------------	----------------------------	------------------------------------

Presse	68,5%	4%
XIXème	75%	8%

<i>Sinon</i>	95%
<i>Mais</i>	96%

Tableau 1.7.

Pour ce qui est la ponctuation à droite, les pourcentages sont également éloquentes, mais ils contrastent avec *mais* et dans une moindre mesure avec *sinon* :

Autrement avec ponctuation à droite	Extraprédicatif Connecteur	Intraprédicatif Adverbe de manière
Presse	60,5%	28%
XIXème	0%	4%

<i>Sinon</i>	46,5%
<i>Mais</i>	15%

Tableau 1.8.

Le fait que plus d'un quart des *autrement* intraprédicatifs soient suivis d'un signe de ponctuation pourrait sembler paradoxal. Il tient en réalité au nombre relativement important d'emplois comme (53) où l'adverbe suit directement le verbe (ou l'adjectif) et constitue avec lui un syntagme complet, disjoignable des compléments qui suivent :

(53) "Vous présentez ce récit comme un "romanquête". Que voulez-vous dire ?
- C'est une méthode assez rigoureuse: les faits, rien que les faits et quand le réel se dérobe, la part forcée de l'imaginaire. Les seuls moments où l'imagination du romancier prend le relais, c'est quand il n'y a pas moyen de faire **autrement**, au cours de deux scènes lorsqu'il s'agit du monologue intérieur de Daniel Pearl, de son état d'esprit à l'instant de la décapitation." (L'Est Républicain, 2003,04/03)

Il n'empêche que, quand on compare le pourcentage des emplois de *autrement* avec ponctuation à gauche et à droite, et sans ponctuation, le contraste entre les intraprédicatifs et les extraprédicatifs ressort clairement :

Autrement avec ponctuation à gauche et à droite	Extraprédicatif Connecteur	Intraprédicatif Adverbe de manière
Presse	55,5%	0%
XIXème	0%	0%

<i>Sinon</i>	43,5%
<i>Mais</i>	15%

Tableau 1.8.

Autrement sans ponctuation	Extraprédicatif Connecteur	Intraprédicatif Adverbe de manière
Presse	23,5%	57%
XIXème	31,5%	87,5%

<i>Sinon</i>	3%
<i>Mais</i>	4%

Tableau 1.9.

De ces données sur la ponctuation, on retiendra globalement :

i) que *mais*, *sinon* et *autrement* extraprédicatifs sont très fréquemment précédés d'une ponctuation et, par voie de conséquence, rarement non ponctués ;

ii) que *autrement* est plus souvent ponctué après et détaché entre deux signes de ponctuation que *sinon* et surtout que *mais*.

Les tendances relevées sous i) sont typiques des connecteurs tandis que celles mentionnées sous ii) suggèrent que *sinon* et surtout *autrement* ne sont pas devenus des conjonctions à part entière.

3.2.3. Traits sémantiques

En plus des traits syntaxiques passés en revue dans les deux sections précédentes, les emplois extraprédicatifs de *autrement* se différencient des emplois intraprédicatifs par un certain nombre de caractéristiques sémantiques. Pour mettre au jour ces caractéristiques, la réflexion sur quelques exemples fabriqués est, comme précédemment, irremplaçable pour guider vers les indicateurs contextuels méritant d'être codés et quantifiés.

3.2.3.1. *Autrement* extraprédicatif a plusieurs valeurs que le test de commutation avec *sinon* ne permet pas de faire paraître dans la mesure où *sinon* peut aussi les exprimer. Ces valeurs n'apparaissent que dans des contextes favorables qui sont associés, comme on voudrait le montrer, à des indicateurs sémantico-contextuels qui diffèrent d'un cas à l'autre, et qui sont également différents de ceux attachés aux emplois intraprédicatifs.

Dans (54a), qui est intraprédicatif

(54a) *Marie a soutenu Paul autrement.*

L'adverbe présuppose que d'autres personnes que Marie ont soutenu Paul et que ces supporters ont eu recours à d'autres arguments que ceux qu'elle a mis en avant. Comme cette présupposition ne coule pas de source, il y a toutes les chances pour que le contexte précédent y fasse allusion, de sorte que *autrement* est anaphorique. De même, on s'attend à ce que Paul ait été déjà évoqué, spécifiquement ou en tant que membre d'un groupe. *Autrement* est aussi cataphorique dans le sens où la simple allusion au fait que la manière dont Marie s'y est prise pour défendre Paul tranchait sur celles de ses collègues ne suffit pas à justifier l'énonciation de (54a), de sorte que l'on peut s'attendre à ce que la suite précise quels arguments inédits elle a fait valoir.

Dans (54b) qui est extraprédicatif:

(54b) *Autrement, Marie a soutenu Paul.*

le contexte se présente tout à fait différemment. Deux cas peuvent être envisagés. Soit l'énoncé fait suite à une série d'assertions sur ce que Marie a pu dire à propos de Paul et on comprendra qu'elle a dit et/ou fait des choses négatives mais aussi, qu'à part ces choses négatives, et sans qu'il y ait une relation de condition à conséquence, elle a fait des choses positives. *Autrement* signale dans ce cas une alternative au comportement de Marie et l'énoncé a une valeur conclusive. On peut aussi imaginer que (54b) fait suite à une assertion non sur les propos de Marie, mais sur ce qu'a fait ou dit l'assemblée dont elle était membre. Le sens n'est pas fondamentalement différent de la lecture précédente, sauf que, dans cette seconde interprétation, il s'accompagne d'un changement de topique qui est très sensible et qui va plus ou moins de pair avec une fonction organisatrice. L'adverbe annonce une volonté d'en finir avec le thème en cours pour en initier un autre sur un thème complètement ouvert. D'où les emplois bien connus dans les phrases interrogatives du type *autrement, comment ça va ?* qui sont très courantes dans les conversations.

La phrase (54a) est compatible avec tous les tiroirs verbaux ; par contre, si dans (54b) on remplace le passé composé par un futur (54c) et surtout par un conditionnel (54d et e), la valeur d'hypothèse négative s'impose:

(54c) *Autrement Marie soutiendra Paul.*

(54d) *Autrement Marie soutiendrait Paul.*

(54e) *Autrement Marie aurait soutenu Paul.*

L'apparition de cette valeur se traduit, comme précédemment, par des contraintes sur les contextes amont et aval.

La phrase (54c), comme (54b), évoque une alternative au comportement de Marie mais le futur laissant la porte ouverte à une situation dans laquelle Marie ne soutiendrait pas Paul, cette hypothèse tend à s'imposer plutôt que celle consistant à imaginer que, à part tout autre comportement qu'elle viendrait à adopter, elle soutiendrait Paul. L'accès à cette éventualité peut ne pas impliquer une axiologisation ou subjectivisation négative de l'éventualité que Marie soutienne Paul. C'est ce qui se passerait à la suite de *Marie soutiendra Raymond s'il se présente*, mais l'apparition d'une orientation négative s'impose, notamment à la suite d'un énoncé directif, (*Robert doit/devrait se présenter/Il faut/faudrait que Robert se présente*) mettant en jeu un autre participant.

Les énoncés (54d) et (54e) présupposent respectivement que Marie ne soutient pas ou n'a pas soutenu Paul. Cet état de fait avéré pourrait, ou aurait pu, ne pas se produire en raison de l'état de Paul (*Paul ne se présente/ne s'est pas présenté, la prestation de Paul n'est/n'a pas été très brillante*), en raison des connaissances de Marie à son sujet (*Marie ne sait/savait pas que Paul est candidat/brillant*) ou encore en raison du comportement d'une autre personne (*Raymond est/a été candidat*) qui constituent des contextes favorables à l'occurrence de (54d) et (54e).

De ce rapide examen on retiendra que *autrement* extrapredicatif peut prendre en plus de la valeur d'hypothèse négative signalée par le TLF, deux autres valeurs. Comme nous l'avons souligné dans le commentaire de (54b et 54c), *autrement* peut prendre une valeur dite de complémentarité par Inkova-Manzotti (2002) dans laquelle il exprime une alternative entre les faits mentionnés:

(55) *Il a toujours tout raconté à Marie: il lui téléphonait, autrement il lui écrivait* (Inkova-Manzotti, 2002)

Mais il peut prendre aussi une valeur où cette alternative met en jeu l'énonciation, ainsi que dans la seconde lecture de (54b) où *autrement* signale une volonté du locuteur de changer de topique. Les emplois de complémentarité énonciative qui sont courants à l'oral ne sont pas attestés dans notre corpus. Par contre ceux, comme (55), de complémentarité factuelle illustrés sous (56) où *autrement* n'indique pas la conséquence de la non-réalisation d'une situation mais plutôt une situation alternative de la première, sont relativement courants:

(56a) *"Signalons, cependant, que nous célébrons aujourd'hui Yennayer pour une symbolique identitaire et culturelle. Autrement nous nous inscrivons dans l'ordre du comptage et du datage universel du temps."* (La Liberté, 2003/01/11)

(56b) *"Les géants des boissons sans alcool, tels Coke et Pepsi, ont virtuellement effacé du marché toute trace de boissons indigènes. Ces boissons locales traditionnelles n'apparaissent plus que dans leur version stylisée lors des fêtes ou dans les restaurants touristiques où elles apportent l'indispensable touche d'exotisme. Autrement, Coke et Pepsi sont devenues les boissons obligées en toutes circonstances, dans les milieux aisés et jusque chez les plus démunis."* (Le Monde Diplomatique CD)

(56c) *"Ailleurs, la systématisation des horodateurs (à carte) est espérée pour la fin 2004, à l'exception du XX^e dont le plan d'équipement ne devrait être réalisé qu'en 2006 à la demande de la mairie d'arrondissement. [...]Le conseil de Belleville en est, lui, à sa deuxième réunion pour une décision portant sur mille places. Autrement, deux conseils ont formulé des demandes. Il reste donc trois secteurs où la discussion n'est pas encore ouverte."* (Le Figaro, 2003/04/05)

(56d) *"Au contraire, lors de la dernière campagne présidentielle, Jacques Barrot refuse de suivre le président de son parti, François Bayrou, lui préférant Jacques Chirac. Avec trois autres larrons, il fonde les Clubs dialogue et initiative, un cercle restreint qui prépare activement la campagne du président sortant et théorise les thèmes du "nouveau contrat d'alternance" : rétablissement de l'autorité de l'État, une nouvelle "gouvernance sociale", le fameux "nouvel humanisme" de Jean-Pierre Raffarin, une nouvelle étape de la décentralisation et la "libération des énergies", autrement cap sur le libéralisme. Dans le cercle fondateur de ces clubs, on retrouve Jean-Pierre Raffarin actuel premier ministre, Dominique Perben garde des Sceaux et le chiraquien Michel Barnier, le nouveau ministre des Affaires étrangères dont Jacques Barrot prend aujourd'hui la succession."* (L'Humanité, 2004/04/09)

Ces emplois apparaissent dans des contextes qui sont globalement conformes aux hypothèses avancées à partir de (54a):

- la phrase d'accueil de l'adverbe est au présent ou au passé composé et les phrases précédentes également,
- le sujet de la phrase d'accueil coréfère avec un référent déjà introduit dans le contexte amont ou du même type qu'un référent antérieur (56d),
- l'alternative met en jeu des comportements à l'intérieur d'un domaine qui est spécifié (fêtes dans le calendrier (56a), consommation de boissons (56b), mise en place ou non d'horodateurs (56c), sujets politiques (56d)) de sorte que l'on reste dans un même topique de discours (différence avec les *autrement* de complémentarité énonciative).

Les emplois de complémentarité factuelle sont beaucoup moins fréquents que les emplois d'hypothèse négative comme (57) où *autrement* figure dans une phrase au futur (57a) ou au conditionnel (57b):

(57a) "Il s'agit là d'une fausse logique. Construire et développer ensemble, entre Arabes et juifs, ne sera jamais possible tant que la dignité du peuple palestinien est bafouée et son existence même menacée. Passer par-delà le problème palestinien reviendrait à méconnaître les enseignements de l'histoire. Le peuple juif n'a pu retrouver la dignité et la volonté de se développer que lorsqu'il a pu édifier l'Etat d'Israël. Il en sera certainement de même pour le peuple palestinien. **Autrement**, il n'y aura jamais de paix, ni durable ni éphémère." (Le Monde Diplomatique CD)

(57b) "Les syndicats affichent le plus grand scepticisme quant à l'avenir. Selon ceux-ci, de 3 à 5 M€ sont nécessaires d'ici à la fin du mois de mars pour que la production sur le site puisse se poursuivre. **Autrement**, la fermeture de l'usine haubourdinoise pourrait même intervenir dans les semaines à venir." (La Voix du Nord, 2003/03/05)

Autrement extraprédicatif Connecteur	Hypothèse négative	Complémentarité Factuelle	Complémentarité Énonciative
	89,5%	10,5%	0%

Tableau 2.1.

Concernant les indices contextuels susceptibles d'accompagner les *autrement* d'hypothèse négative, les tableaux suivants reprennent ceux qui se dégagent de la discussion de (54c), (54d) et (54e) avec, à chaque fois, un ou plusieurs exemple(s) d'emploi(s) extraprédicatif(s) du corpus *autrement* (presse), et les pourcentages d'occurrence de ces traits avec les emplois extraprédicatifs de complémentarité factuelle et intraprédicatifs (adverbe de manière).

- Emploi dans une phrase négative ou à la suite d'une phrase négative:

Autrement figurant dans une phrase négative et/ou faisant suite à une phrase négative	Extraprédicatif Hypothèse négative	Extraprédicatif Complémentarité factuelle	Intraprédicatif Adverbe de manière
Presse	20,5%	0%	17%
Textes XIXème	37,5%	0%	0%

Tableau 2.2.

(58a) "Chacune d'entre elles travaille dans son coin. Aucune organisation, aucune fédération n'est encore venue les unir. "Il n'y a pas de travail, raconte le frère de Virginie. Nous sommes bien obligés de commercer. **Autrement**, il n'y a plus que de la délinquance." Vrai quant à l'ampleur du chômage, l'argument est exagérément angélique: la délinquance fait souvent partie des activités annexes des revendeurs." (Le Monde Diplomatique CD)

(58b)"Un citoyen britannique accusé d'un crime ne comparaitra devant un jury que s'il plaide non coupable. **Autrement**, sa condamnation sera infligée par la seule cour. S'il comparait devant la cour et le jury, il pourra rester silencieux: le président n'a pas le droit de l'interroger, pas plus qu'aucune des parties (accusation et défense), sauf si l'inculpé s'offre comme témoin." (Le Monde Diplomatique CD)

- Emploi dans une phrase faisant suite à une phrase directive: assertion modalisée avec *devoir/falloir* déontiques (59a, b), requête (59c), promesse (59d)

Autrement faisant suite à une phrase directive	Extraprédicatif Hypothèse négative	Extraprédicatif Complémentarité factuelle	Intraprédicatif Adverbe de manière
Presse	38%	0%	2%
Textes XIXème	69%	0%	0%

Tableau 2.3.

(59a)"Pour maintenir la parité interne au SME, les pays à monnaie faible ont dû suivre et, pour cela, pratiquer des taux d'intérêt sensiblement plus élevés, de façon à attirer les capitaux qui, **autrement**, ne seraient pas venus." (Le Monde Diplomatique CD)

(59b)"Il faut une grève, dit Bernard Thibaut, pour que puissent se parler les "roulants" d'un même établissement. **Autrement**, ils ne se voient jamais." (Le Monde Diplomatique CD)

(59c)"C'est ce que je leur dirai: restez vous-mêmes. Ne changez pas. Ne croyez pas à la facilité. **Autrement**, vous chuterez." (Dernières Nouvelles d'Alsace, 2003/02/18)

(59d)"Ah... J'en conclus que ces papiers sont tombés sous la paillasse avant votre dispute. C'est bon, monsieur, on saura que vous êtes étranger à cette affaire. J'y veillerai, **autrement** vous risquez un mauvais coup dans une ruelle. " (Le Monde Diplomatique CD)

- Emploi dans une phrase au futur ou au conditionnel

Autrement dans une phrase au conditionnel ou au futur	Extraprédicatif Hypothèse négative	Extraprédicatif Complémentarité factuelle	Intraprédicatif Adverbe de manière
Presse	59%	0%	22%
Textes XIXème	69%	0%	12,5%

Tableau 2.4.

(57b)"Les syndicats affichent le plus grand scepticisme quant à l'avenir. Selon ceux-ci, de 3 à 5 M€ sont nécessaires d'ici à la fin du mois de mars pour que la production sur le site puisse se poursuivre. **Autrement**, la fermeture de l'usine haubourdinoise pourrait même intervenir dans les semaines à venir." (La Voix du Nord, 2003/03/05)

(60)"Tel responsable du "secteur Afrique" du Parti socialiste français vient carrément dire au président et au ministre des affaires étrangères d'un pays africain qu'il faut donner tel poste ministériel à tel citoyen, parce qu'il est "notre ami", et qu'**autrement** les relations seront toujours difficiles avec la France. Il a fallu, dans ce cas précis, lui dire qu'il s'était trompé de porte. Et essayer par la suite les multiples refus de la coopération française de contribuer financièrement à tel ou tel projet, pourtant inattaquable sur les plans de la conception technique et de la rentabilité économique." (Le Monde Diplomatique CD)

- Emploi à la suite d'une phrase hypothétique

Autrement faisant suite à une phrase hypothétique	Extraprédicatif Hypothèse négative	Extraprédicatif Complémentarité factuelle	Intraprédicatif Adverbe de manière
Presse	9%	0%	5%

Textes XIXème	12,5%	0%	0%
---------------	-------	----	----

Tableau 2.5.

(61) "La décision finale incombe au président Beat Kaufmann. L'ancien défenseur international de Berne et Lugano adopte lui aussi un ton mesuré. "Si je donne suite à cette affaire, je veux être persuadé qu'il ne s'agit pas d'un accident. **Autrement**, chaque équipe pourrait envoyer à chaque match sa vidéo au juge, cela ne rimerait à rien". (La Tribune de Genève, 2003/02/01)

Le contraste entre les emplois d'hypothèse négative et les emplois de complémentarité factuelle est patent ; par contre la différence entre les emplois d'hypothèse négative et les emplois intraprédictifs de manière n'est manifeste que lorsque la phrase d'accueil de *autrement* fait suite à une phrase directive et quand elle comporte un verbe au conditionnel ou au futur. Le fait que la phrase-hôte de *autrement* soit négative ou suive une phrase négative et le fait qu'elle soit elle-même une hypothétique ne semblent par contre pas des indices aussi fiables des emplois d'hypothèse négative. Les quatre critères testés ne sont donc pas tous aussi discriminants. Cela n'a rien d'étonnant dans la mesure où il n'y a effectivement aucune raison pour que, statistiquement, *autrement* adverbe de manière ait nettement moins de chances de figurer dans une phrase négative (*Paul n'aurait pas agi autrement*) ou de faire suite à une phrase négative (*Paul n'a pas réussi à convaincre Jean alors Robert s'y est pris autrement*) ou hypothétique (*Si Paul est fâché, il faut l'aborder autrement*). Le TLF relève même, à propos des *autrement* familiers de degré portant sur un verbe, que celui-ci est souvent négatif.

Cela dit, outre que la présence d'un verbe au conditionnel ou au futur et la présence d'une phrase directive en amont semblent étroitement associées aux *autrement* d'hypothèse négative, l'examen des exemples suggère que ces critères vont souvent de pair avec un ou deux autres. Le tableau suivant confirme que cela est effectivement le cas :

Autrement satisfaisant à		1 critère	2 critères	3 critères	4 critères
Presse	Intraprédictif	36%	7%	3%	0%
	Extraprédictif (hypothèse nég)	85%	41%	3%	0%
Textes XIXème	Intraprédictif	12,5%	0%	0%	0%
	Extraprédictif (hypothèse nég)	100%	75%	12,5%	0%

Tableau 2.6.

Les pourcentages montrent clairement que les extraprédictifs sont beaucoup plus souvent associés à un et à deux des critères envisagés ci-dessus que les intraprédictifs, *a fortiori* dans les textes du XIXe siècle. Pour la discrimination des emplois intraprédictifs et extraprédictifs d'hypothèse négative, ce qui semble donc compter, ce n'est pas seulement l'occurrence d'un indicateur sémantico-contextuel particulier mais son occurrence en même temps qu'un ou plusieurs autres parmi les quatre qui ont été codés. À ce propos, on soulignera que nous n'avons pas codé les indices de continuité référentielle, quoique ceux-ci semblent intéressants. Plusieurs raisons expliquent ce choix: la difficulté du codage de ces indices mais aussi et surtout le fait qu'ils ne semblent discriminants que pour les emplois de type complémentarité factuelle (où nous les avons mentionnés dans le commentaire des exemples regroupés sous (57) qui épuisent la totalité des emplois de ce type que nous avons recueillis), alors qu'avec les emplois d'hypothèse négative, ils peuvent tirer aussi bien du côté de la continuité que de la discontinuité (cf. 54c, d, e).

CONCLUSION

Bien que les données dont nous avons fait état soient tirées d'un corpus de faible taille et limité à un type d'écrit dont l'homogénéité générique est loin d'être garantie, elles confirment que *autrement* se prête à deux grands types d'emplois, respectivement celui d'adverbe de manière et celui de connecteur, et que ces emplois sont associés à des traits syntaxiques et sémantico-contextuels différents. Pour les distinguer nous avons repris ou proposé une série de tests formels. Le fait d'avoir trouvé dans le corpus des attestations pour l'ensemble des tests invoqués suggère, comme on pouvait s'y attendre, que ceux-ci sont pertinents du point de vue méthodologique.

Quant à la distribution quantitative des deux emplois, nous avons observé que l'emploi de *autrement* extraprédicatif est infiniment plus limité que celui d'adverbe de manière, puisqu'il ne représente, d'après nos estimations, que 4 % des emplois de *autrement* (4,5% Glossanet, 3,5% *Monde Diplomatique*). Deux conclusions s'imposent à ce sujet: d'une part, l'usage de *autrement* en tant que connecteur est entériné à l'écrit, ce qui suggère qu'il est tout à fait ancré dans la langue actuelle, pour le moins dans la presse. D'autre part, le faible pourcentage de cas attestés montre que cet emploi reste subsidiaire de l'autre, *autrement* demeurant, avant tout, un adverbe de manière.

En ce qui concerne la vérification de l'hypothèse initiale portant sur la différence de degré de grammaticalisation de *autrement* selon qu'il fonctionne comme un adverbe de manière ou comme connecteur, il nous semble que les résultats tirés du corpus permettent de l'étayer. En effet, l'adverbe de manière *autrement* s'est visiblement grammaticalisé en tant que connecteur exprimant soit l'hypothèse négative soit l'alternative (complémentarité factuelle). On retrouve ici la notion de grammaticalisation comprise en tant que pragmatization, telle que le préconise Traugott. Notons que cet aspect discursif de la grammaticalisation est également attesté par *autrement dit*, locution figée⁶ non prise en compte dans cette étude, qui a elle aussi une fonction reformulatrice éminemment textuelle.⁷

L'évolution d'adverbe au connecteur apparaît *a posteriori* comme relativement prédictible. *Autrement* adverbe de manière de par son sens comparatif fonctionne déjà comme une sorte d'anaphore et on peut conjecturer que c'est cette fonction qui a favorisé sa remontée en tête de proposition: site par excellence des topiques, et seul autorisé pour les adverbiaux de discours (cf. B.Webber, A.Joshi, M. Stone et A.Knott., 2003) et des adverbiaux connecteurs les plus grammaticalisés que sont les conjonctions (*mais*). Le fait que *autrement* extraprédicatif apparaisse, comme nous l'avons vu, de préférence en tête de proposition sans que la position finale ou à l'intérieur de la phrase ne soit exclue, montre qu'il n'a toutefois pas atteint le stade des conjonctions, ce qui confirme l'idée que le processus de grammaticalisation est quelque chose de graduel.

Si *autrement* exprime dans ses emplois extraprédicatifs l'hypothèse négative, cela s'explique aussi à partir de sa valeur d'adverbial de manière: de l'altérité entre les manières de faire quelque chose, on serait passé à l'altérité (alternative) entre les faits rapportés (*autrement* de complémentarité factuelle), puis à une forme d'altérité à la fois maximale (un fait et son contraire) et conjecturale (hypothétique).

Par ailleurs, que *autrement* se prête, dans la langue parlée, à l'expression d'une forme d'altérité topicale (complémentarité énonciative: *autrement, qu'est-ce que tu deviens?*) est également conforme à la théorie de la grammaticalisation. Dans les emplois de ce type, non attestés dans notre corpus, *autrement* connecteur prend en effet une valeur métadiscursive dans la mesure où il renvoie à la gestion de la conversation. Il représente le stade ultime de ce que Traugott appelle la *subjectivisation*, à savoir le stade *expressif*, celui où le connecteur n'a plus guère de fonction textuelle mais sert essentiellement à établir une relation avec l'interlocuteur.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

6. Les emplois de ce type mériteraient une étude particulière à partir d'un corpus de français parlé. Ces emplois ne sont pas exclus dans l'écrit relâché, comme on peut le vérifier dans les forums de discussion sur Internet. Le fait que, dans ces usages, *autrement* puisse cooccurrer avec *sinon* (apparemment dans l'ordre *sinon autrement*) est remarquable. À défaut de commentaires, on se contentera de citer un exemple: "*Justement c'était pour avoir des avis personnel, de préférence des personnes qui ont tester (sic) au moins l'un de ces deux portables sinon autrement. pour les comparer c'est tres simple tout est clairement expliquer (sic) sur le site de BoT. Salut.*"

7 On notera, à titre de curiosité, que le figement de *autrement dit*, qui est un indice de grammaticalisation avancée, n'est pas complètement achevé au XIX^e siècle puisque Proudhon (*Qu'est-dce que la propriété ?*) écrit: "*La concurrence, autrement dite la liberté du commerce, en un mot la propriété dans les échanges, sera longtemps encore le fondement de notre législation commerciale, qui, du point de vue économique, embrasse toutes les lois civiles et tout le gouvernement*" et "*Du droit de la force sont dérivés l'exploitation de l'homme par l'homme, autrement dite le servage, l'usure, ou le tribut imposé par le vainqueur à l'ennemi vaincu, et toute cette famille si nombreuse d'impôts, gabelles, régales, corvées, tailles, fermages, loyers, etc., etc., en un mot la propriété.*"

- Allaire, S. 1999. Adverbe et « grammaticalisation »: le cas de *autrement*. In: De Carvalho, P. & L. Labruno (éds). *Grammaticalisation I. Démotivation et Contrainte*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes, 185-209.
- Cadiot, P. 1997. *Les prépositions abstraites en français*. Paris: A. Colin.
- Charolles, M. , 2004, "Sinon d'hypothèse négative". In A.Auchlin, M.Burger, L.Filliettaz et al. eds, *Structures et discours. Mélanges offerts à Eddy Roulet*, Québec, Ed. Nota Bene, 167-182.
- Damourette, J. & E. Pichon. 1911-1936. *Des mots à la pensée. Essai de Grammaire de la Langue française*. Paris: d'Artrey.
- Heine, B. 1993. *Auxiliaries: cognitive forces and grammaticalization*. Oxford: Oxford University Press.
- Heine, B. 1997. *Possession: cognitive sources, forces and grammaticalization*. Cambridge Studies in Linguistics, vol. 83.
- Hopper, P. & E. Traugott. 1993. *Grammaticalisation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Inkova-Manzotti, O. 2002. Les connecteurs accommodants: le cas de *autrement*. *Cahiers de Linguistique française*, 24, 109-141.
- Kurylowicz, J. 1965. The evolution of grammatical categories. In: *Esquisses linguistiques*. 1975. Fink: München, 38-54.
- Kuteva, T. 2001. *Auxiliation. An inquiry into the nature of grammaticalization*. Oxford, Oxford University Press.
- Lamiroy, B. 1983. *Les verbes de mouvement en français et en espagnol*. Amsterdam: Benjamins.
- Lamiroy, B. 1999. Auxiliaires, langues romanes et grammaticalisation. *Langue française*, 135, 33-46.
- Lamiroy B. & Charolles, M. à par.. Des adverbiaux aux connecteurs : *heureusement, malheureusement, simplement, seulement, mais* ", in C.Rossari ed. *Travaux de Linguistique*.
- Lehmann, C. 1986. Grammaticalization and Linguistic Typology. *General Linguistics*, 26, 3-23.
- Lehmann, C. 1995. *Thoughts on Grammaticalization*. München: Lincom.
- Meillet, A. 1912. L'évolution des formes grammaticales. In: *Linguistique Historique et Linguistique générale*. 1958. Paris: Champion.
- Molinier, C. & Levrier, F. 2000. *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*. Genève: Droz.
- Nøjgaard, M. 1992. *Les adverbes en français: essai de description fonctionnelle*. Copenhague: Munksgaard.
- Spang-Hanssen, E. 1963. *Les prépositions incolores du français moderne*. Copenhague: Gads Verlag.
- Talmy, L. 1988. The relation of grammar to cognition. In: B. Rudzka-Ostyn (éd.). *Topics in Cognitive Linguistics*. Amsterdam: Benjamins, 165-205.
- Traugott, E. 1988. Pragmatic Strengthening and Grammaticalization. *Proceedings of the 14th Annual Meeting of the Berkeley Linguistic Society*, 406-416.
- Traugott, E. 1995. Subjectification in grammaticalization. In: Stein, S. et Wright, S. (éds). *Subjectivity and subjectivisation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Traugott, E. & E. König. 1991. The semantics-pragmatics of grammaticalization revisited. In: Traugott, E. et B. Heine (éds). *Approaches to grammaticalization*. Amsterdam: Benjamins, 189-218.
- Traugott, E. & R. B. Dasher 2002. *Regularity in Semantic Change*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Webber, B., A.Joshi, M. Stone & A.Knott. 2003. Anaphora and Discourse Structure, *Computational Linguistics*, Vol. 29, 545-587.